

16 Décembre 2018

« Le précurseur.. »



Psaume 85

Esaië 40,1- 11

1 Corinthiens 4, 1 - 5

Luc 1, 67 - 79

Le troisième Dimanche de l'Avent portait dans le proprium luthérien le nom « Gaudete » Réjouissez-vous ! en référence à l'exhortation de l'apôtre Paul aux Philippéens. se réjouir ! Je vous avoue que j'en suis parfaitement incapable tant m'habitent les tragédies de notre temps, particulièrement la dernière qui plonge notre belle ville de Strasbourg dans le deuil et la tristesse ; on ne peut se réjouir sur commande ! Certes il est toujours possible de se retirer dans les paradis artificiels qui vous laissent au gris matin, lorsque les lampions de la fête sont éteints, une gueule de bois et la nausée. C'est bien là que résonne comme un leitmotiv l'appel à nous réjouir, autrement dit permettre à la joie de prendre corps en nos vies concrètes et la vie des multitudes dont les visages souvent hagards disent la recherche fondamentale qui donne vraiment sens à la vie de l'Homme. Je voudrais bien me réjouir, mais je pense à ceux qui sont plongés dans le deuil après l'attentat, je pense aussi, n'en déplaise, à l'auteur de tant de mal, à sa famille et tant de questions envahissent mon

esprit ; comment construire un autre monde, celui de Dieu, du bonheur pour tous ? Le doute m'envahit devant mon impuissance. J'ai également été atterré devant l'obscène déferlement de haine ces derniers jours dans notre pays et une fois de plus la profanation d'un cimetière juif. La joie, on aime ça. On la recherche. Quand elle est là, c'est bon signe : signe d'une réussite, de l'accomplissement d'un rêve. Joie des retrouvailles. Joie de l'amitié. Joie d'un pardon. La joie est au cœur de nos expériences humaines simples et ordinaires, aussi bien que celles des grandes occasions. Quand survient la tristesse, c'est qu'il y a un malheur dans notre vie, une peine, un deuil, une souffrance, une épreuve qui nous paraît insurmontable. Et pourtant **la joie de ma foi, vient de Dieu**, je n'y suis pour rien ! Paul écrit : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie. » Nous vivons de la résurrection du Christ ; nous puisons en lui à la source d'une joie invincible, celle de Pâques, la joie du Royaume promis en train d'advenir, de se réaliser. Mais cela ne suffit pas à nous enlever les grandes tristesses de nous savoir en guerre en bien des pays, solidaires de bien des injustices et cruautés. **IL nous faut la grâce d'une conversion** pour retrouver la joie profonde, celle de notre foi, de notre espérance. La joie sera alors possible malgré tout ce qui a l'air de la contredire, de la nier, dans un monde souvent trop centré sur lui-même, profondément triste et désabusé. Dans l'évangile, Jean-Baptiste annonce les temps nouveaux que Dieu va bientôt faire advenir. Les gens sont émus, ils sont inquiets. Que doivent-ils faire qui soit accordé à leur conversion, à leur désir d'une vie meilleure ? Des choses toutes simples. Partager ce qu'ils ont en surplus, avec ceux qui manquent de tout. Être justes et honnêtes. S'abstenir de violence. Des choses qui sont à leur portée, qui vont dans le sens de la justice, de l'équité. Rien de si extraordinaire ! Remarquons qu'il s'agit chaque fois de gestes ou d'attitudes qui concernent les autres. Jean invite à sortir de soi, à contrer notre égoïsme viscéral. Il renvoie

à l'autre pour y rencontrer celui dont il annonce la venue. C'est comme s'il disait que la façon d'aller vers Dieu ou de laisser Dieu venir vers soi, c'est de **se tourner avec tendresse vers ce prochain que l'on côtoie au quotidien**. Je termine mon propos avec des paroles d'un théologien qui m'a fait découvrir la théologie au point d'en devenir ma passion, mes beaux - parents Madeleine et Albert m'ont offert l'intégrale de ses écrits. *« N'étions-nous pas sur le point d'oublier que la divinité du Dieu vivant - et c'était bien à celle-là que nous pensions - n'a de signification et de force que dans le contexte de son histoire et de son dialogue avec l'homme et ainsi dans sa relation avec lui ? Oui - et c'est précisément là le point en deçà duquel il est interdit de reculer : il s'agit de la relation de Dieu avec l'homme, relation fondée, décidée, limitée et ordonnée par Dieu lui-même et lui seul, souverainement. C'est ainsi seulement qu'elle se réalise et qu'on peut la connaître. Mais c'est donc bien d'une relation qu'il s'agit entre Dieu et l'homme. Dieu ne révèle pas ce qu'il est, sa divinité par conséquent, dans le vide d'une existence qui se suffit à elle-même ; il devient au contraire le partenaire de l'homme (un partenaire supérieur, bien entendu) et c'est dans ce rapport qu'il existe, parle et agit. Celui qui se comporte de cette façon est le Dieu vivant. La liberté dans laquelle il agit est sa divinité. Elle est cette divinité qui, comme telle, a aussi le caractère d'une humanité. C'est sous cette forme seulement que la divinité de Dieu doit être décrite par rapport à cette théologie du passé, c'est-à-dire sous une forme positive et sans que l'on rejette, par conséquent, la part de vérité qu'il est impossible de lui dénier, même quand on a percé à jour toutes ses faiblesses. Bien comprise, la divinité de Dieu inclut donc son humanité. »* Karl Barth

Dimanche 16 Décembre

9h Gottesdienst

10h15 Célébration Dominicale avec sainte-Cène

17h Concert vocal avec le chœur des enseignants.CHORENSTRA

Vendredi 21 Décembre

7h30 Célébration de la sainte-Cène suivie du petit déjeuner.

Samedi 22 Décembre

9h- 11h Église ouverte

17h Rencontre des enfants

18h Célébration de Noël avec les enfants

Dimanche 23 Décembre

Pas de culte ce jour.

Lundi 24 Décembre

18 h 00 Veillée de Noël

Mardi 25 Décembre

10 h 15 Célébration de Noël avec sainte -Cène.

Mercredi 26 Décembre

18h Vêpres Œcuméniques à saint-Aloyse

REMISE À DIEU

Gérard WENGER 74 ans

Marie-Madeleine TELLIER 87 ans

VENTE DE CONFITURES

Christine Singer proposera à la vente ses succulentes et délicieuses confitures les Dimanche 9 et 16 Décembre 2018. Comme chaque année elle en offre le produit à la paroisse. Il est possible de réserver les confitures dès maintenant au N° 06 81 69 51 46

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à 17h.

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

jehanclaude.hutchen@orange.f